

## EXPOSE SUCCINCT SUR LE RITE ANCIEN

Loge La Régénérée N° 50

Orient de Fribourg

Grande Loge Suisse Alpina

Ceci est un exposé succinct sur le Rite Ancien. Les Frères de quatre Loges londoniennes décidèrent de fonder en 1716 une Grande Loge, la première dans le monde et qui prit l'appellation de « Premier Grand Lodge ». Ces Frères, délaissés par Sir Christopher Wren (le reconstruteur de Londres et de la cathédrale Saint-Paul), jugèrent bon de cimenter leurs rapports sous un Grand Maître qui serait le centre d'union et d'harmonie, comme l'a écrit Anderson. C'est le 24 juin 1717, à la Saint-Jean Baptiste que ces 4 Loges se constituèrent en Grande Loge et nommèrent un Grand Maître. Par la suite, elle sera désignée Grande Loge des Modernes par opposition à celles des Anciens.

Quelques années plus tard, cette Grande Loge ne réunissait pas la totalité des Loges existantes, même à Londres: 66 en 1725, 102 en 1739. Toutes les Loges de sa juridiction ne suivirent pas ses consignes, souvent par refus d'abandonner les anciens usages. Autre point très important, les secrétaires se succédant étaient le plus souvent négligeant et incapables. Les Grands Maîtres s'intéressaient peu à leur tâche, preuve en est, Lord Byron, cinquième Grand Maître ne parut que 3 fois en Loge en cinq ans.

Tout ceci jeta le discrédit sur la Maçonnerie et la réaction de certains Frères conduisit à la constitution de la Grande Loge des Anciens. Selon Cyril Batham, c'est à elle que l'on doit la rénovation et le regain de vitalité de la Maçonnerie anglaise, un retour à l'esprit et à ses formes initiales.

Certains Frères, en majorité Irlandais et tous initiés dans des Loges opératives, décidèrent en assemblée réunie à la « Tête de Turc » dans Greek Street Soho, le 17 mai 1751, de constituer une Grande Loge qui vit le jour le 27 décembre 1753, à la Saint-Jean d'hiver, sous le nom de « Grande Loge d'Angleterre selon les vieilles institutions » ou en abrégé « Grande Loge des Anciens ». Selon eux, ils déclaraient avoir constitué cette Grande Loge pour montrer à la postérité qu'ils désiraient faire revivre l'Ancienne Maçonnerie basée sur de vrais principes maçonniques. Robert Turner fut désigné pour en être le premier Grand Maître. A partir de 1759, les chartes délivrées par cette Grande Loge portaient cette phrase: « Grande Loge de la très ancienne et honorable Fraternité des Maçons Francs et Acceptés, selon les vieilles Constitutions accordées par son Altesse Royale le prince Edwin à York en l'année du Seigneur 926 et la Maçonnerie 4926 ». De là, de ce mot York est venue toute la confusion aux Etats-Unis .

Mais en quoi se différençaient ces deux Grandes Loges et quels étaient les griefs portés par les Anciens à l'encontre des Modernes ?

Il faut parler ici d'un personnage qui a joué un très grand rôle dans la Grande Loge des Anciens, il s'agit de Laurence Dermott, un marchand de vin Irlandais, qui en fut le Grand Secrétaire pendant 19 ans et Député Grand Maître pendant 12 ans. Il fut décrit comme « un grand et peut-être même le plus grand caractère de l'histoire de la maçonnerie du XVIIIe siècle ». Selon l'auteur maçonnique américain Mackey « il était acide, sacartisque et

intraitable et pas toujours sincère ni véridique. Mais, sur le plan intellectuel, il n'était inférieur à aucun de ses adversaires et quant au jugement philosophique du caractère des institutions maçonniques, il était en avance sur tous les esprits de son temps ». Son oeuvre revêt une importance capitale pour la Maçonnerie. Son ouvrage Ahiman Rezon, publié dans un format facilement manipulable et transportable, présentait un net avantage sur les Constitutions d'Anderson beaucoup plus volumineuses. Il fut adopté par la Grande Loge d'Irlande et par sept Grandes Loges américaines qui s'en réclamaient des anciens.

Si l'obligation du secret et l'interdiction d'écrire avaient été respectées, nous ne saurions rien des rituels des Anciens. Heureusement pour nous, une divulgation eut lieu en 1760: « Les Trois coups distincts ». D'après les chercheurs, cet ouvrage reflète fidèlement la pratique des Anciens.

Les accusations formulées par les Anciens, et en particulier par Laurence Dermott, à l'encontre des Modernes étaient les suivantes:

- 1) préparation incorrecte des candidats
- 2) cérémonies abrégées
- 3) omission des lectures de l'histoire légendaire
- 4) omission des « Anciennes Obligations »
- 5) omission des prières ou incantations
- 6) inversion des moyens de reconnaissance des 1er et 2e grades
- 7) usage d'un mot incorrect au grade de Maître
- 8) inclusion des mots de passe et attouchement de passe dans les cérémonies alors qu'ils devraient servir de préliminaires
- 9) déchristianisation du Rituel
- 10) suppressions des Saints Jean (St-Jean Baptiste le 24 juin et St-Jean l'Évangéliste le 27 décembre)
- 11) disposition incorrecte des Loges
- 12) absence de diacres parmi les officiers de la Loge
- 13) absence de cérémonie secrète d'installation du Vénérable Maître en Chaire

Il faut encore noter que les Anciens offraient l'Arche Royale à ses passés Maîtres, les Modernes l'ignoraient.

Cette dispute entre les Anciens et les Modernes dura jusqu'en 1813. A cette date, le prince de Kent, Grand Maître de la Grande Loge des Anciens et son cousin le duc de Sussex, Grand Maître de la Loge des Modernes, décidèrent de réunir les deux Grandes Loges en une Grande Loge Unie. Les articles de l'Union furent signés à Kensington Palace le 25 novembre 1813 et le 27 décembre suivant à Freemasons Hall à Londres. La Grande Loge Unie d'Angleterre était née et sur son blason figurent celui des Anciens et celui des Modernes.

Préalablement à la réconciliation, une importante décision fut prise: la création, en 1809, par les Modernes de la « Lodge of Promulgation » qui était chargée de revoir le rituel en restaurant les anciennes formes. Puis en 1813, l'acte d'union constitua la « Lodge of Reconciliation » ayant pour tâche de promulguer un système de Rituels pur et sans

altération. Le travail dura trois ans. Afin de parfaire le travail, l' "Emulation Lodge of Improvement " fut créée en 1823 et son travail fut remarquable.

Ce travail de synthèse entre les Rituels des Anciens et ceux des Modernes, explique l'origine du rite Emulation et des similitudes avec notre Rite Ancien. Du Rite des Anciens, Emulation en particulier pris: les Diacres, les colonnettes sur les plateaux des Surveillants, la corde autour du cou de l'impétrant, les promesses et obligations presque mot à mot similaires, la place des officiers en Loge, l'installation ésotérique du Vénérable Maître en Chaire. Une étude approfondie des deux Rites pourrait révéler d'autres ressemblances. En son absence, la participation à une initiation au Rite Ancien pourrait en partie combler cette lacune.

La Grande Loge des Anciens a, au contraire des Modernes, propagé son influence à l'étranger et en particulier aux USA et au Canada. A cause d'une légende ultérieurement incluse dans les Constitutions, de nombreuses Grandes Loges américaines, particulièrement celles qui descendent ou ont des liens étroits avec les Anciens, affirment que leurs ancêtres furent des Maçons de York au Xe siècle et qu'ils travaillent à l'ancien rite de York. La première Grande Loge Provinciale des Anciens fut celle de Philadelphie qui reçut sa patente le 5 septembre 1759. De nos jours, deux Loges de la GLNF le pratiquent sous une forme légèrement amendée. La Régénérée a essayé de lui garder la forme la plus pure possible.

En conclusion, je voudrais relever ici une réflexion du Fr. Cyril Batham, secrétaire perpétuel de la Ars Quatuor Coronati de Londres: « Au cours de mes recherches, j'ai acquis la certitude que les cérémonies actuelles des grades bleus seraient beaucoup plus pauvres s'il n'y avait pas eu les Anciens et, en particulier, cela est vrai pour l'actuelle cérémonie d'installation tellement impressionnante qui aurait pu se résumer à l'invitation du Vénérable sortant au Vénérable élu à occuper la chaire. De même, l'Arche Royale et le degré de la Marque auraient probablement survécu, mais sans la richesse de leurs cérémonies ».

texte: Jean-Pierre Dousset, PM La Régénérée N° 50

Complément d'information sur le rite ancien:

L'origine du Rituel est en effet antérieure à l'acte d'Union de 1813. Il faut noter que le Rite Emulation postérieur à cette date dans les années 1850-53 a été en grande partie l'oeuvre du Fr. Gilkes qui lui-même était issu de la Grande Loge des Antients.

Le rituel de la régénérée correspond aux "Trois Coups Distincts" et les origines sont avant irlandaises. Plusieurs Rituels de cette époque existent dont un a été appelé le Rituel Tristournel (GS de la GLNF). Ils diffèrent légèrement les uns des autres car ils étaient transmis oralement et certaines erreurs se sont glissés dans ces Rituels. Il faut savoir que jusqu'en 1997, je dis bien 1997, il était interdit d'imprimer le Rituel en Irlande. Ce Rituel se retrouve surtout dans certains états des USA (GL créées par la GL des Antients) et par suite en Amérique du Sud (par ex. au Brésil des Loges travaillent au même Rite qu'à la Régénérée), ou dans les Iles Anglo-Normandes en particulier à Jersey où il existe une Loge pratiquant le Rite Antien. Cette dernière a été fondée par les Irlandais. Voir sur Internet "Antients" puis Jersey.

source: Ch/GLSA